Un modèle d'organisation catholique LE VOLKSVEREIN

Le dernier Congrès des catholiques allemands de Breslau, est fécond pour nous autres Français, en leçons d'énergie, de persévérance, et d'organisation.

Parmi les rapports qui y ont été lus, celui de Mgr Pieper, directeur général de l'Association populaire (le Volksverein) mérite une mention spéciale.

625.000 MEMBRES

Qu'est-ce que le « Volksverein » ? On pourrait le définir : l'Association de toutes les ENERGIES SOCIALES CATHOLIQUES de l'Allemagne. C'est l'armée catholique, luttant avec persévérance et d'après un plan établi par ses chefs pour le bien spirituel et matériel du peuple. L'armée comprend tous les catholiques de bonne volonté, riches propriétaires et fils de famille, bourgeois, ouvriers, cultivateurs, ces derniers en moins grand nombre, l'élément paysan par suite de son genre de vie et l'éparpillement de ses membres, étant en Allemagne comme ailleurs, moins accessible à l'organisation). Il suffit pour y entrer d'être chrétien dans toute la force du terme, c'est-à-dire fidèle à sa Foi, et prêt à l'obéissance et aux sacrifices que nécessite l'intérêt général.

Mgr Pieper a pensé avec orgueil la revue de ces troupes au Congrès de Breslau. Voici d'abord la province du Rhin qui défile avec ses 216.000 membres, puis la Westphalie avec 137.000 ; la Bavière avec 47,000; le grand-duché de Bade avec 39.000; le Wurtemberg avec 30.000 ; Nesse-Hassau avec 28.000 la Silésie avec 25.000 ; le Hanovre, avec 24.000; l'Alsace avec 19.000; Hesse-Darmstadt avec 11.000 ; la Lorraine avec 10.000 etc., etc... soit au total, une armée de 625,029 membres, accusant une augmentation de 15.000 membres sur les chiffres de l'année précédente.

Se représente-t-on le force dont dispose dans une pays une association de 625.000 hommes, non pas seulement inscrits sur les registres, mais véritablement unis avec leurs chefs, obéissant aux ordres reçus, payant de leur temps, de leur argent, de leurs sacrifices, et vivant complètement la vie de leur association. On s'explique déjà les résultats merveilleux obtenus par le Volksverein.

LES CHEFS

Au-dessus des troupes sont les chefs : évêques et prêtres que la vocation, l'intelligence et le contact permanent avec le peuple, désignent tout naturellement pour être ses guides; hommes d'Etat, grands politiques, comtes au industriels, députés du Reichstag, médecins, avocats, tous ceux qui occupent des positions sociales en vue et que l'instinct populaire acclame parce qu'il a eu de leur part des preuves éclatantes de leur fidélité à l'Eglise et de leur dévouement pour le peuple.

L'Allemagne possède ces hommes généreux, dont l'unique souci est de réaliser le précepte évangélique : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même, pour l'amour de Dieu ». Le difficile était d'établir entre eux et le peuple chrétien un contact permanent et efficace. Et c'est ici qu'il faut admirer l'organisation du « Volksverein ».

LE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

A München-Gladbach, berceau du Volksverein se trouve la maison centrale. C'est là là que partent les brochures, journaux, tracts, circulaires, avis de toutes sortes qui vont donner aux 630.000 adhérents le mot d'ordre uniforme et la ligne de conduite à suivre. 46 secrétariats populaires sont là en permanence pour l'expédition des affaires courantes, pour étudier les cas difficiles, en transmettre la solution soit directement aux comités de provinces, soit aux secrétaires généraux établis dans certaines contrées comme la Bavière, au Wurtemberg, au duché de Bade, lesquels font à leur tour le nécessaire pour transmettre les ordres ou les directions aux associations intéressées. C'est donc comme un vaste réseau que le Volksverein a étendu sur tout l'empire et dont les moindres extrémités reçoivent le mouvement du point central.

Pour permettre aux secrétariats populaires de résoudre les questions qui leur sont posées, le Volksverein a fondé à München-Gladbach une vaste bibliothèque de sciences sociales qui compte actuellement 23.000 volumes. Si l'on songe que les secrétariats ont encore à leur disposition le talent des évêques, des juristes, des avocats, des hommes d'Etat qui font partie du Volksverein, on se rendra compte facilement du sérieux avec lequel sont données les consultations et quelle force elles acquièrent, par le seul fait qu'elles émanent de la maison centrale, auprès du peuple.

LE ROLE DES ÉTUDIANTS

A côté de la maison centrale, et afin de prévoir l'avenir (car les hommes passent, mais l'idée doit demeurer) le Volksverein a eu soin d'intéresser à la vie de son association les jeunes étudiants des facultés. Ceux-ci bien souvent sont chargés des enquêtes sociales, de rapports, de missions dont ils s'acquittent avec ferveur. Ils en arrivent à aimer la Cause, d'autant plus qu'ils ont dépensé plus de dévouement pour elle, et à l'âge mûr, devenus professeurs ou fonctionnaires publics, ils viendront apporter à une œuvre qu'ils auront aimée dès leur jeunesse, le concours de leur talent mûri, et de leur expérience. Les associations des étudiants, ce sont les pépinières des chefs du Volksverein pour l'avenir.

13.000.000

Veut-on connaître la vie intense qui règne dans cette association des catholiques allemands ? Qu'on relise les rapports de Mgr Pieper. Rien qu'en l'année 1908-1909, il a été publié et distribué, par les soins du Volksverein en feuilles volantes, brochures, revues de genre social et apologétique, tracts, etc., plus de 13 MILLIONS D'ECRITS ! Ecrits de toutes sortes traitant de questions apologétiques comme de questions hygiéniques, comme de questions de droit, de politique communale, d'économie sociale, de législation !

LE « SYSTEME NERVEUX »

Mais on aurait une idée fausse du Volksverein si on ne tenait pas compte des rouages intermédiaires, du « système nerveux » selon l'expression de Mgr Pieper.

Ce « système nerveux » est composé par les 2.000 hommes de confiance (Vertrauensmanner) qui sont chargés d'établir un contact permanent entre les membres et les chefs. Mêlés journellement aux affaires du peuple, ils en connaissent les besoins, les désirs, les exigences mêmes ; ils les transmettent aux directeurs qui les étudient et leur donnent satisfaction dans la mesure que le permet l'intérêt général. Les « Vertrauensmanner » d'autre part rapportent aux adhérents les décisions des chefs ;ils suscitent les énergies, calment les impatiences, surveillent, dénoncent, combattent les influences contraires et assurent la condition nécessaire de la vitalité d'un parti.

Cette vaste association a besoin, on le devine, d'un budget puissant. Ce budget est alimenté presque exclusivement par les cotisations des membres. Les dépenses de la seule année 1908-1909 ont atteint près de 600 mille marcks, couvertes par les revenus de l'année et le reliquat en caisse.

Telle est cette organisation du Volksverein, puissante par le nombre de ses adhérents, plus puissante encore par l'union qui existe entre ses membres, par l'abnégation et la générosité de ses chefs, comme par la discipline et l'esprit de solidarité de ses soldats. Née du Kulturkampf, elle s'est développée, organisée au milieu de la lutte ; elle est maintenant une force avec laquelle les gouvernements quels qu'ils soient, devront compter, car dédaigneuse de l'autorité établie, mais nullement inféodée à une dynastie ou à un parti politique, elle est décidée à réclamer toujours les droits de la conscience et du citoyen.

***

En France, nous n'avons rien de pareil, et les catholiques restent divisés profondément au point de vue politique et social. Les ligues, les associations, certes, ne manquent pas; mais jusqu'à présent, elles ont été plutôt rivales les unes des autres, que fonctionnement unies et unies.

Les dernières paroles du Pape réclamant impérieusement cette union nécessaire, dont les évêques sont constitués les promoteurs et les arbitres, contribueront sans doute à la réaliser peu à peu, pour le plus grand bien de notre pays. Quand aurons-nous notre Volksverein français ?

Bulletin diocésain paroissial

La Direction du **Bulletin diocésain paroissial** nous prie d'annoncer que le prochain numéro portera la date du **16 Janvier 1910** (troisième dimanche du mois).

La copie spéciale devra être envoyée **AU PLUS TARD, le dimanche 9 Janvier.** Toute communication qui arriverait après le **Mercredi** ne pourrait être insérée.

Sauf contre-ordre avant le **Jeudi matin**, le **Bulletin** comment sera servi d'office à tous les abonnés qui n'auront pas envoyé de partie spéciale.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du mercredi 5 janvier 1910
Présidence de M. Godard, vice-président

DIFFAMATEUR CONDAMNE

M. l'abbé Everaere, vicaire au Pont-de-Marcq, poursuit M. Dhossche Maximilien, imprimeur à Lille, à raison d'un factum imprimé de la Section du Parti socialiste de Marcq-en-Barœul et intitulé : Mensonge ! Hypocrisie !

Ce factum, qui contenait une série de diffamations et d'injures à l'adresse de M. Everaere, avait été distribué, au novembre dernier, dans toute la commune.

Me Bataille plaidait pour M. l'abbé Everaere. M. Dhossche, défendu par Me Tellier, a été condamné à 25 fr. d'amende avec sursis. Il devra payer à M. Everaere, 30 fr. à titre de dommages-intérêts, et le jugement sera affiché en dix exemplaires dans la commune de Marcq-en-Barœul, aux frais de M. Dhossche, sans que le coût total de ces affiches dépasse 50 francs.

AFFAIRES DIVERSES

Par défaut, 3 jours et 500 fr. à François Noé, à Roubaix, fraude d'allumettes ; 9 jours et 500 francs à Louis Isoulet, à Avesnes-lez-Aubert, fraude de 12 kilos d'allumettes ; 6 jours avec sursis et 500 fr. à Eugène Fontaine, à Roubaix, fraude de 5 kilos d'allumettes ; 3 mois avec sursis et 500 fr. à Marcel Seyer, fraude de café ; 6 jours avec sursis à Paul Weysse, à Nancy, 6 jours et 500 fr. à Gaston Fillon, à Poitiers, fraude de 40 kilos de café.

9 jours avec sursis et 500 fr. à Fidelino Demiddelier, à Roubaix, fraude de 9 kilos de café ; 9 jours avec sursis à Paul Pevy, à Roubaix, 5 jours et 500 francs à Emile Blaulet, à Roubaix, fraude de café ; même peine à Jean Bourgeon, à Bully et à Florent Cirodde, à Barlin, fraude de café et de tabac.

48 heures à Henri Dubus, sans domicile, pour vagabondage ; 9 jours à Henri Provoyeur, sans domicile, pour vol à Roubaix.

La Croix du Nord *insère les Annonces légales et judiciaires de MM. les Officiers ministériels. Elle serait reconnaissante aux Lecteurs et Amis qui voudraient bien lui confier ces insertions.*

Bureau des annonces de la « Croix du N. » : 1, Rue des Sept-Agaches (Grand-Place). Lille.

SUCRES ET BETTERAVES

Du Journal des Fabricants de sucre :

Température moyenne de la huitaine : + 6°2 contre — 3°3 en 1909 et — 4°1 en 1908. La température de la huitaine a été, en général, humide et d'une douceur anormale pour la saison ; la moyenne thermométrique diurne a été de 4°2 supérieure à la normale. Au point de vue agricole, bien que l'humidité persistante n'ait pas permis de continuer les labours en retard, la situation est satisfaisante. Les semailles d'hiver ont un bel aspect ; les blés semés en dernier lieu ont pu, grâce au temps doux, germer rapidement et ceux qui ont été mis en terre en temps normal, ont poussé avec vigueur. En ce qui concerne les marchés de betteraves pour 1910-1911, il n'est pas encore possible d'en préjuger l'issue ; il faut s'attendre, toutefois, à une augmentation des ensemencements, si la graine ne fait pas défaut.

Dans les autres pays du continent, la température a été douce et humide ; on signale toutefois des gelées légères et de la neige en Russie ainsi que des pluies torrentielles, consécutives à un cyclone, en Espagne. De tous côtés, les pourparlers sont commencés entre les fabricants et les cultivateurs, en vue des futures livraisons de betteraves ; on annonce, entre autres, de Hollande, que dans la Zélande, où des fabricants belges font des propositions d'achat, les prix offerts s'élèvent à 14 florins les mille kilogrammes. D'après les dernières nouvelles, le projet de création d'une sucrerie en Angleterre, à Sleaford, aurait échoué, en raison de l'influence des capitaux souscrits et les marchés passés avec les cultivateurs auraient été résiliés ; il y a probablement connexité entre cette information et celle qu'a produite la presse anglaise et suivant laquelle des fabricants de sucre allemands auraient demandé à des fermiers anglais de cultiver de la betterave pour leur compte ; certains organes attribuent cette proposition au déficit de la récolte de graines de betteraves ; il paraît plus plausible que les Allemands aient voulu mettre à profit les dispositions prises par les agriculteurs du Lincolnshire, en vue de la culture de la plante à sucre.

Sous la date du 23 décembre, MM. Willett et Gray écrivent que les planteurs de Cuba sont fort occupés par la production des sucres à livrer et n'ont guère de marchandises disponibles pour les ventes et les livraisons prompites. Après le nouvel an, toutefois, les offres augmenteront considérablement. A cette heure, il n'y a aucune indication d'un mouvement de hausse ou de baisse notable. On dit que quelques plantations, à Cuba, obtiennent des rendements en sucre inférieurs à leurs prévisions. Si ce fait devenait général en janvier, il aurait une influence appréciable. L'Australie apporte une légère réduction de 5000 tonnes, dans l'estimation de sa récolte.

DEUIL

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de

Dame Ernestine MARY
Epouse de Monsieur Célestin CARTON

pieusement décédée à Berkhem le 3 janvier 1910, dans sa 80e année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux **Funérailles** qui auront lieu à Berkhem, le vendredi 7 janvier, à onze heures et demie.

Le corps sera conduit au cimetière du lieu pour y être inhumé.

Port de Dunkerque

SUR RADE le 5 janvier

Adélaïde, st. ang. Kabinga, 2965, dm.
(Ce vapeur qui attendait des ordres a fait route sur Londres et suivra ensuite pour notre port).

ENTRÉES du 4 janvier

Havre, v. f. Jean-Bart, 149, dm.
Libau, v. dan. J. C. Jacobsen, 780, dm.
Boulogne, v. fr. Charles, 497, dm.

du 5 janvier

Bayonne, v. fr. Flandre, 250, dm.
Havre, v. d. Kurak, 694, dm.
Calcutta viâ Londres, vap. ang. City of Benares, 4468, dm.

SORTIES du 4 janvier

Goole, v. a. Derwent, 418, dm.
Leith, v. a. Heriot, 739, dm.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES :	VENANT DE :
Newport 1er, st. José Martinez	de Penilloé Dunkerque

DEPARTS :	ALLANT A :
Huelva, 31 déc., st. San Fernando	Dque
Junin 20 nov., 3-m. Eugénie-Fautrel (bit.)	Dunkerque
Antofagasta 10 déc., 4-m. Malborough Hill (nitrate)	Dunkerque
Calais-Buena 18 nov., 4-m. Marion Fraser (nitrate)	Dunkerque
Antofagasta 20 nov., 4-m. fr. Montmorency	Douvres p. o.
Rio-de-Janeiro 1er j. st. fr. Quesnant (laitique) 31, 4-m. fr. Europe (nitrate)	Havre Dque

PASSAGES. — Ottavos 2, st. Clan Maclachlan, Calcutta à Londres et Dunkerque.
Sagres 2, st. ang. Teenkel, Australie à Dque
Suez 4, st. ang. St-Bride, Bombay à Dque.
Sjoes 4, st. ang. Oceana, Australie à Dque, laine.
Colombo 1er, st. Otterburn, Melbourne à Dunkerque.
Aden 4, st. Peshawer, Austr. à Dque, laine.

MARCHE LINIER DE LILLE

Lille, le 5 janvier 1910

Lins. — Les apports sur les marchés en lins de pays sont très restreints. La demande est toujours très active à prix en hausse.

Affaires un peu moins animées en lins de Russie, tant pour les rouis à l'eau que pour les rouis à terre. Les prix se maintiennent fermes.

Etoupes.— Bon courant d'affaires, prix sans variation.

Fils. — Affaires toujours très suivies à prix toujours en hausse.

Toiles. — Bonne semaine, prix maintenus.

MARCHÉS

COURS DU MARCHÉ RÉGLEMENTÉ DE LA RÉGION DU NORD

Lille, le 5 janvier 1910.

Avoines jaunes. — Courant, 18,50 payé ; prochain, 18,45 vendeur ; mars-avril, 18,50 vendeur ; 4 de mars, 18,50 acheteur ; 4 de mai 18,90 acheteur. Stock, 760. Tendance soutenue.

Avoines blanches. — Courant 18,50 à 18,35 ; prochain, 18,35 vendeur ; mars-avril, 18,25 vendeur ; 4 de mars, 18,75 ; 4 de mai 19,10 à 19,20. Stock 750. Tendance soutenue.

Blé roux higarre. — Courant 23,25; prochain 23,50 ; mars-avril, 24,»» acheteur ; 4 de mars. 24,35 ; 4 de mai, 24,75. Tendance soutenue.

Blé blanc. — Courant 23,75; prochain 23,90; mars-avril, 24,00 ; 4 de mars, 24,35 ; 4 de mai, 24,75. Tendance soutenue.

LILLE, le 5 janvier 1910.

Sucre : Cuite, 1er jet, 32,50. — Pain n° 1, 72,50. — Cassée, boîtes 5 kilos, 72,»». 3/6 fin disponible, 44,50. — Droit de fabrication pour 1910 : 2,52.

Cours des alcools en livrable. — Courant, 44,75. — Prochain, 45,25.— Mars-avril, 45,75. — 4 mai 47,50. — 4 derniers, 49,00. — 3 d'octobre, 49,50.

Blés. — Blancs du Nord, 23,25 ; macaux du Nord, 23,00 ; macaux du Pas-de-Calais, 23,00 ; blés Somme-et-Oise, 23,10 ; le tout rendu parité Lille.

Avoines. — Jaunes disponibles, 18,00 ; jaunes 3 de janvier, 18,25 ; ligovos disponibles, 18,25 ; ligovos 3 de janvier 18,50 ; le tout rendu parité Lille.

Seigles. — Disponibles, 17,00 ; 4 premiers 17,25 ; rendu Nord.

Maïs. — Plata disponibles 19,»» ; Plata 6 de juillet 19,»» ; Plata 4 premiers 19,50; Tonkin disponibles 18,00 ; Tonkin 4 premiers 18,00 ; sur wagon Dunkerque.

Orges. — Algérie disponibles 15,50; 4 premiers 15,75. sur wagon Dunkerque.

Marché aux bestiaux. — Nombre d'animaux amenés : Bœufs, 98 ; Vaches, 97 ; Taureaux, 15 ; Veaux, 200.

Vendus pour Lille : Bœufs, 65 Vaches, 45 ; Taureaux, 12 ; Veaux, 120.

Vendus pour le rayon d'approvisionnement : Bœufs, 8 ; Vaches, 52 ; Taureaux, 3 ; Veaux, 76.

Prix de revient au kilo sur pied : Bœufs, 1,00, 0,90, 0,80 ; Vaches, 0,87, 0,77, 0,67 ; Taureaux, 0,83, 0,73, 0,63 ; Veaux, 1,45, 1,30, 1,15.

Prix du revient au kilo de la bête entière déduction faite du cinquième quartier. — Bœufs, 1,50, 1,40, 1,25 ; Vaches, 1,40, 1,30, 1,15 ; Taureaux, 1,33, 1,23, 1,08 ; Veaux 2,20, 2,05, 1,90.

HAZEBROUCK, 5 janvier.

Taxe officielle du pain. — Pain de ménage 0,24 le kilo; pain supérieur dit de gruau 0,31; demi blanc 0,34. — Prix moyen du blé : 17.75.

Bourbourg, 5 janvier.

Choux-fl.	40..	50...		la scaule	
Lin 1500gr.	.1.50	.1 65	Poul. gras	.6...	.6.
par 100 kilos			Petits poul.	.4...	.6
Etoupes	84...	128...	Poules	.3 50	3.80
Oignons	14...	16...	Canards	.4 0	.5.50
Carottes	.3...	.4...	Pigeons	.1 25	1. 0
Rect.			Oies jeunes	0...	11...
Avoine	.16	19...	Dindes	14.	24...
Fèves	16...	17.22	Dindons	16...	24...
Poiriu	.....	.....	Perdreaux	....	....
Blé bl.	.....	.....	Lapins la p.	.2...	.3. 0
Blé r.	.....	.....	Lièvres	....	....

Marché aux bestiaux du 4 janvier.

Génisses grasses de 0,10 à 0 80 ; génisses pleines de 100 à 450 fr. ; vaches grasses de 0,65 à 0.75 le kil. ; vaches laitières de 500 à 600 fr. ; vaches pleines de 450 à 550 fr. ; bœuf gras le kil. de 0.80 à 0.85 ; bœuf de Moyenne le kil 0.80 à 0.85 ; taureaux, de 200 à 300 fr. ; veaux gras du pays, de 1.1 à 1.25 ; moutons du pays 1.05 à 1,15; porcs gras du pays de 0 90 à ....; porcs coureurs de 40 à 50 fr ; porcs en cage de 25 à 30; trolas de 120 à 140 fr.

Marché aux chevaux du 4 janvier.

Hongres ans 850 fr. ; Juments ans 500 à 700 fr. ; poulinches , mois à 600 fr. ; poulains , mois 400 fr. ; mulets , ans, 350 fr.; laitrons , mois, 400 fr. ; poneys , ans, , à ... fr. ; chevaux russes, ... à ... fr. ; chevaux divers de 60 à 160 fr.

PARIS, 6 janvier 1910.

Sucres raffinés. — La demande est toujours peu active de la part de la consommation. La tendance est ferme, mais les cours ne varient pas.

A Paris, on côte en disponible les 100 kilos, par wagon complet (5000 kilos au moins), et suivant marqués aux usines, non compris le taxe de 6 francs :

En cartons de 5 kilos rangés 69 à 69,50, en cartons de 1 kilo rangés 70,50 à 71, en caisses de 50 à 60 kilos rangés 69,50 à 70, en caisses de 25 à 30 kilos rangés 70 à 70,50, en caisses de 10 kilos rangés 70,50 à 71, raf. en poudre suivant marques 66,50 à 67.

Pour les cours en province, il y a lieu d'ajouter à cette côte les frais de chargement et de transport qui sont plus ou moins élevés, suivant les régions.

Cours pour l'exportation franco sur wagon ou sur bateau les 100 kilos, à Paris, droits déduits : cubes 42,50; pains 40,50.

Produits accessoires. — On cote en disponible, les 100 kilos, suivant marques, non compris la taxe de raffinage de 2 francs :

Gros déchets en sacs 64 à 65, morceaux irréguliers 64 à 65, petits déchets 64,50 à 65, sucres en poudre 63.50 à 64, semoules selon finesse 66 à 66.50, glaces 66 à 67, sucres cristallisés extr. acquit. 64 à 64,50, sucres cristallisés en poudre 65 à 65,50.

Le Docteur DOGNIAUX, Spécialiste

Hernies (guérison complète en quelques jours sans bandage, pour la vie).

Paiement après guérison.

Varicocèle, - Hydrocèle, - Difformités

Radicalement guéries par procédés spéciaux.

Reçoit lundi et mercredi, de 1 à 3 heures, en son institut, 79, *rue de l'Institut, à JUMET-Heigne*, près de Charleroi (Belgique).

Sœurs de Charité. — Aumôniers

TOUTES LES FAMILLES
soucieuses de leurs santés
devraient toujours avoir une petite provision de quelques litres
de l'excellent VIN de
BANYULS-FAILLES
et en prendre un verre avant chaque repas si elles veulent se réconforter agréablement, car cet inseparable et délicieux apéritif est soigneusement préparé avec un vieux vin exquis et le meilleur quinquina.

Il est, d'ailleurs, recommandé par le Corps médical depuis longtemps aux Dames, Hommes et Enfants.

On le trouve chez tous les Entrepositaires et dans les principales épiceries.

Exiger l'étiquette sur la bouteille.

Maladies de la peau, Vices du sang
Ulcères de Varices
Eczémas, Dartres, etc.
guéris par le
Dépuratif DELEZENNE
Le Flacon : 4 fr., et le
Baume Ste Geneviève : 1.50
Franco contre envoi de 3 fr. à la pharmacie Pauvost, 7, rue des Arts, LILLE.

BOURSE DE LILLE

DU 5 JANVIER 1910	Cours du jour	Cours précéd.
CHARBONNAGES		
Albi (2 janvier 1909)	215 —	— —
Aniche (31 décembre 1909)	1874 —	1874 —
Anzin (1er juillet 1909)	8000 —	8000 —
Blanzy (1er décembre 1909)	— —	— —
Bruay entière	1184 —	1184 —
Bruay 10e (15 février 1909)	119 50	118 50
Bully-Grenay (15 nov. 1909)	5560 —	5325 —
— 1/50e (15 nov. 1909)	108 —	107 50
Campagnac (1er juillet 09)	— —	— —
Carvin 1re (1er sept. 1909)	636 —	630 —
Carvin entière (3 septemb.)	— —	— —
La Clarence (origine)	505 —	515 —
Courrières (30 sept. 1909)	— —	3345 —
Crespin sit. verts (origine)	109 75	130 —
Douchy (31 décembr. 1909)	1130 —	1130 —
Douges 100e (1er mai 1909)	380 —	375 —
Drocourt 1000 (30 oct. 1909)	— —	— —
Drocourt 10e (1er oct. 1909)	650 —	640 —
Drocourt 25500	— —	— —
Dourges, le 10e	650 —	640 —
Escarpelle (1er décemb. 09)	1025 —	1005 —
Ferfay (2 janvier 1909)	395 —	392 —
Flines-Raches (coup. est.)	65 —	65 —
Lens ent. p. (30 sept. 09)	1000 —	990 —
Lens 10e (30 sept. 1909)	98 75	98 75
Liévin (1er décembre 1909)	4820 —	4825 —
Liévin 200	139 50	138 —
Ligny-l-Aire (15 juin 1909)	670 —	646 —
Marles 50 % (15 juin 1909)	2510 —	2505 —
Marles 70 % (2 janvier 1909)	3810 —	3810 —
Marles 90 (2 janvier 1909)	167 25	167 50
Meurchin ent. (31 août 1909)	— —	— —
Meurchin 5e (31 août 1909)	2960 —	2965 —
Nord d'Alais (origine)	350 —	350 —
Ostricourt (10 janvier 1909)	3240 —	3250 —
Thivencelles (1er janll. 09)	— —	— —
Vicoigne act. (15 nov. 09)	1744 —	1740 —
Vicoigne 10e	177 —	— —
BANQUES (Actions)		
Crédit du Nord	— —	740 —
Verley-Decrolx	1315 —	1310 —
Devilder et Cie	— —	1125 —
VALEURS DIVERSES..		
Gaz de Wazemmes	— —	576 —
Rousseau	— —	400 —
S-Sauve-Arras (15 janv. 09)	— —	235 —
Blanché-S-Vaast (15 juill. 09)	— —	2815 —
Denain-Anzin (1er déc. 09)	2149 —	2150 —
Forges S-Amand (30 juin 09)	— —	740 —
Senaëe (30 juin 1909)	725 —	690 —
Margarine-Béth. (1er oct. 09)	295 —	295 —

Petite Bourse du 5 au comptant

VALEURS	Cour.	Clôt.	VALEURS	Cour.	Clôt.
3%	.98 70	.98 75	Ville de Paris	....	....
Indo-Ch. 4 1/2	0.0	....	1894 1 Lots	....	....
Indo-Ch. 3%	417 25	411 ..	1899 4 0/0	436 25	438 ..
Chine 6%	101 25	....	1899 3 0/0	413 50	414 50
Russe 4%	.96 50	96 40	1899 2 0/0	....	....
Rus. 3% 1896	.70 50	70 60	Cons. 1853	4 1	494 ..
Banque de F	....	....	— 1880	3%	....
Crédit Foncier	415 ..	....	— 1891	4 0	4 3
Ca. Lyonnais	1340 ..	1340 ..	— 1909	4%	475 ..
Banq. de Paris	1400 ..	1400 ..	— 1909	4%	477 50
Rentes Ottom.	708 ..	704 ..	Fonc. 1879	4%	448 ..
Rio	911 ..	910 ..	— 1883	4%	441 ..
Rat	....	....	— 1886	4% 50	453 ..
Midi	....	....	— 1886	4% 50	457 ..
Nord	1355 ..	....	Obligations		
Orléans	1340 ..	....	Nord 3%	454 ..	453 25
Ouest	879 ..	....	Rat 3%	416 50	414 ..
P. L. M.	1320 ..	....	Ouest 3% ancien	451 ..	450 50
Villa de Paris	....	....	Ouest 3% n.	447 ..	447 ..
1900 3%	....	....	P. L. M. 3% a	446 75	446 50
1871 3%	418 25	410 ..	P. L. M. 3% n	446 ..	447 50
1874 4%	533 ..	533 ..			

BOURSE DE LONDRES

DU 5 JANVIER 1910	Précéd.	Ouverture
Consolidés	82 7/8	82 13/16
Extérieure	94 3/4	94 3/4
Turc (série D)	93 7/8	93 7/8
Banque ottomane	19 .../...	19 .../...
Rio-Tinto	75 7/8	75 1/8
Consolidés Goldfield	8 .../...	8 .../...
East-Rand	5 .,.52	5 13/32
Rand-Mines	9 5/16	9 5/16
Chartered	1 17/32	1 17/32
Robinson Gold	10 3/4	10 3/4

Le gérant : Ch. VERIN.
Imp. *Croix du Nord*, 15, r. d'Angleterre, Lille

Prix du Beurre, des Œufs, des Pommes de terre

POUR NOS MÉNAGÈRES

MARCHES	BEURRE	ŒUFS	POMMES DE TERRE
	le kilo	la mille	les 100 kilos
Paris, 29 décembre (pour comparaison)	Normandie 3,»» 3,50 Bretagne 2.86 3,82 Touraine 3,»» 3,50 Nord et Est. 2,90 3,40	Normandie extra 170 180 180 206 choix 116 168 150 175 ordre — — 120 145	Hollande. 12,»» 14,»» Ronde 8,»» 10,»» Bretagne. »»,»» »»,»» Rouge s. 9,»» 11,»»
Lille, 5 janvier	3,10 à 3,40 le kilo	15,»» à 18,»» le cent	7,»» à 8,»» les 100 k.
Aire, 24 décemb.	0,80 à 3,20 le kilo	4,50 à 5,»» le quart	6,»» à 9,»» les 100 ki
Armentières, 3 janv.	2,70 à »,»» le kilo	17.»» à »»,»» le cent	10,»» à »»,»» les 100 k.
Arnèke, 28 décemb.	3,30 à 3,60 le kilo	3,25 à 3,75 le quart	
Avesnes, 31 déc.	1,60 à »,»» le livre	2,50 à »,»» le quart	
Bailleul, 28 déc.	1,65 à »,»» le livre	14,50 à »,»» le cent	8,»» à »,»» les 100 k.
Bergues, 3 janvier	3,37 à 3,90 le kilo	3,40 à »,»» le quart	8,»» à »,»» les 100 k.
Bourbourg, 4 janvier	3,»» à 3,50 le kilo	3,25 à 3,50 le quart.	8,50 à 9,»» les 100 k.
Cambrai, 31 déc.	1,45 à 1,60 la livre	3,00 à 4,50 le quart	6,»» à 8,»» les 100 k
Cassel, 30 décemb.	3,40 à 3,70 le kilo	4,40 à 4,50 le quart	
Courtrai, 3 janv.	0,70 à 3,»» le kilo	3,25 à »,»» le quart	5,25 à »,»» les 100 k.
Cysoing, 4 janvier	1,60 à »,»» la livre	3,50 à »»,»» le quart	7,»» à »,»» les 100 k
Douai, 31 décemb.	1,40 à 1,70 la livre	4,50 à 5,20 le quart	0,10 à 0,15 le kilo
Estaires, 30 déc.	1,75 à »,»» la livre	3,25 à »,»» le quart	4,50 à 9,»» les 100 k.
Etreœngt, 30 déc.	1,40 à 1,50 la livre	3,25 à 3,50 le quart	
Fourmies, 18 déc.	1,60 à 1,70 la livre	0,35 à »,»» les deux	
Heubourdin, 10 déc.	1,75 à »,»» la livre	2,40 à »,»» le 1/2 q.	
Hazebrouck, 3 janvier	1,60 à 1,75 la livre	3,25 à 3,50 le quart	
La Bassée, 30 décemb	1,75 à 1,95 la livre	3,50 à 4,»» le quart	8,»» à 9,»» les 100 k.
Landrecies, 24 déc.	1,65 à 1,70 la livre	3,50 à 3,75 le quart	
Lannoy, 11 décemb.	3,60 à »,»» le kilo	3,20 à »,»» le quart	
Merville, 29 déc.	1,50 à »,»» la livre	3,75 à »,»» le quart	4,50 à 8,50 les 100 k
Ors, 28 décemb.	1,65 à 1,75 la livre	2,60 à 3,»» le quart	
St-Amand, 31 déc.	100 à 1,70 la livre	3,50 à »,»» le quart	
Seclin, 3 janv.	1,50 à 1,65 la livre	0,50 à 3,90 le quart	8,»» à 9,»» les 100 k.
Solesmes, 31 déc.	1,70 à »,»» la livre	4,»» à »,»» le quart	8,»» à 9,»» les 100 k.
Somain, 30 déc.	1,70 à 1,80 la livre	2,10 à 2,45 le quart	
Valenciennes, 31 déc.	1,70 à »,»» la livre	3,30 à »,»» le quart	0,10 à »,»» le kilo
Wasquehal, 24 déc.	1,85 à »,»» la livre	0,00 à »,»» le 1/2 q.	

FEUILLETON N° 5.

LA ROUTE A DES ÉPINES

Par M. AIGUEPERSE

Il s'assied ; puis, très bas, comme s'il redoutait l'indiscrétion des arbres, des fleurs, des oiseaux, il prononce le « Je vous aime » qui, dès cette minute, nous lie à toujours.

— Je vous aime comme on n'aime qu'une fois : d'un amour pur, vrai, confiant. Je vous ai aimée par la générale Mustel, sans vous connaître ; ici, au premier regard, mon cœur s'est trouvé tellement enchaîné que... j'ai eu peur. Je savais que vous ne vouliez pas vous marier. Je savais que la naissance, la fortune nous séparaient. Je savais que c'était folie d'espérer contre toute espérance, et... je suis resté lâchement auprès de vous. Depuis le bal du Préfet, vous m'avez deviné, je le crois. Le général, lui, m'avait deviné depuis longtemps. Esprit large, nature généreuse, l'absence de fortune, la particule à un nom ne lui semble pas un obstacle, et n'en sera pas un pour vous, affirme-t-il. L'obstacle, c'est votre cœur : votre cœur qui n'a jamais voulu, qui ne veut pas se donner dans le mariage. Votre père en souffre. Robuste encore, malgré ses cheveux blancs, il sait qu'il n'est pas éternel. Après lui... J'allais parler, doucement il m'arrêta :

— Après lui, je le sais, vous voulez vous dévouer, être la sœur des pauvres, la gardienne des malades. Paule, ne pensez-vous pas qu'avec un mari vous aimant, partageant vos idées, vous pourriez conserver à la charité bon nombre de vos heures ? Ne pensez-vous pas ?

Que dit-il encore ? Je ne sais plus. C'étaient des choses infiniment douces auxquelles mon cœur répondait bien bas ; des rêves d'avenir où le mot « Bonheur » revenait à chaque phrase comme un ravivant refrain. J'écoutais, charmée la mélodie berceuse tout en sachant bien que mon ciel ne resterait pas d'un bleu d'azur ; mais, avec de l'amour au cœur, de la foi dans l'âme, ne supporte-t-on pas va